

EXPOSITION
DE DESSINS



MUSÉE
FABRE



MONTPELLIER
OCTOBRE 1940

Comité d'Honneur

- M. Pierre de SARDAN, Maître des requêtes au Conseil d'Etat, Préfet de l'Hérault.
- M. Louis HAUTECŒUR, Directeur Général des Beaux-Arts.
- M. Louis NÈGRE, Président du Conseil Général de l'Hérault.
- M. le Général René ALTMAYER, Commandant la XVI^me Région.
- M. Henry PARISELLE, Recteur de l'Académie de Montpellier.
- M. Paul VALÉRY, de l'Académie Française.
- M. Louis GILLET, de l'Académie Française.
- M. Georges SOUSTELLE, Directeur du *Petit Méridional*.
- M. Henri de RODEZ-BÉNAVENT, Administrateur délégué de *L'Eclair*.
- M. Georges WILDENSTEIN, Directeur de la *Gazette des Beaux-Arts*.

Comité d'Organisation

- M. Jean ZUCCARELLI, Maire de la Ville de Montpellier,
Président d'honneur.
- M. Pierre AZEMA, Adjoint au Maire de Montpellier,
Délégué aux Beaux-Arts, Président.
- M. Gustave MALET, Président de la Chambre de
Commerce de Montpellier et de la X^e Région
Economique.
- M. Charles MONTAG, Commissaire délégué en France
des Beaux-Arts de la Ville et des Musées de
Zurich.
- M. J.-Louis GUIGUES, Conservateur du Musée Fabre,
Directeur honoraire de l'Ecole Régionale des
Beaux-Arts.
- M. Marcel BERNARD, Architecte de la Ville et de
l'Université de Montpellier.

PRÉFACE

Voici la première manifestation montpelliéraine d'un Musée Fabre rénové et qu'on retrouvera d'ici peu, ayant ajouté à sa renommée plus que centenaire l'éclat d'une nouvelle jeunesse.

Il faut préciser: « montpelliéraine », car on ne saurait sans injustice paraître oublieux des deux expositions de 1939, à l'Orangerie des Tuileries et à la Kunsthalle de Berne, et de leur succès dont porte témoignage le millier d'articles qui leur a été consacré dans la presse française et étrangère.

Il y aurait quelque paradoxe à prétendre que cette excursion hors de Montpellier a révélé les chefs-d'œuvre du Musée Fabre aux Montpelliérains. Du moins, a-t-elle contribué à leur donner une idée plus exacte, à leur faire prendre une plus parfaite conscience de l'incomparable valeur — et pas seulement matérielle — de ce trésor, un peu trop et trop longtemps négligé.

Ce n'est pas aujourd'hui et ce n'est pas à moi qu'il convient de dire les efforts consacrés à le remettre en pleine lumière — et les obstacles, dont certains bien imprévus, qu'il a fallu vaincre pour y parvenir. Je veux seulement souligner que la présente exposition prélude pour lui à une vie nouvelle, dont nous voulons le rythme plus intense et les manifestations plus nombreuses et plus variées. Et que ces quelques lignes ne sont, à le bien voir, que la préface d'une préface.

*
**

Quoi qu'en dise la Sagesse des Nations, l'abondance de biens nuit parfois, au moins à ces biens eux-

mêmes dont une partie reste en friche. Tel a été, dans le somptueux apanage de ce riche honteux qu'était le Musée Fabre, le sort du département des dessins. Une faible partie seulement a eu les honneurs de l'exposition: la plus remarquable, certes (sauf quelques exceptions), mais non, il s'en faut de beaucoup, la seule intéressante. L'ensemble n'a jamais fait l'objet d'un catalogue méthodique et complet, depuis celui qui fut dressé en 1877 par MM. Georges Lafenestre et Ernest Michel pour l'Inventaire général des richesses d'art de la France et que M. André Joubin a critiqué avec une sévérité peut-être quelque peu outrée. Par ailleurs, M. Joubin, dont les jugements ne pèchent pas par excès d'indulgence, notait (opuscule de la collection Memoranda, 1929) qu'avec les dessins du musée Atger et de la Société Archéologique, « on ne trouvera nulle part en province un ensemble comparable à celui qu'offre la ville de Montpellier ».

C'était trop peu de le dire; il fallait le montrer. C'a été, depuis quelques années, une des préoccupations de la commission du Musée et de l'administration municipale. Nous marquons aujourd'hui un premier résultat.

Point n'est besoin d'insister sur le caractère qu'il revêt dans les douloureuses circonstances actuelles et la gravité qu'il emprunte à la tristesse des temps présents. Il montre que nous entendons ne rien négliger d'un vieil et glorieux patrimoine, ne rien laisser perdre ou périliter de ce qui constitue notre héritage spirituel et contribue à la splendeur et au rayonnement du nom français.

La présente exposition nous offre une occasion nouvelle de rendre hommage aux bienfaiteurs du Musée de Montpellier, et d'apprécier mieux les titres que leur générosité s'est acquise à notre reconnaissance. Il faut citer, une fois encore, les noms des trois Montpelliérains qui en furent les bienfaiteurs insi-

gues: Fabre, Valedau, Bruyas; et y ajouter ceux de Bonnet-Mel et de Jules Canonge, dont la mémoire méritait mieux que l'oubli et les collections mieux que l'ombre trop discrète d'inaccessibles cartons.

Cette préface (qu'on pourra, aussi bien, ne pas lire) ne prétend pas à formuler de jugements artistiques. Mais je me défends mal de remarquer au passage combien François-Xavier Fabre se révélera ici sous un jour autrement favorable que celui du peintre un peu froid que nous connaissions; et que, sous la pesante cuirasse davidienne, battait en lui un cœur d'artiste dont les dessins nous livrent le secret.

Et, à la vue de la si vivante et diverse collection Valedau, comment ne pas observer que tant d'artistes « romantiques » ont, malgré l'injuste décri qui s'attache, dans l'esprit de certains, à cette épithète, pratiqué avec sûreté et scrupule cette « probité de l'art » dont parlait M. Ingres, autant et aussi bien que leurs aînés des siècles antérieurs. Témoignage de la pérennité du génie français; témoignage, aussi, de cette conscience professionnelle proposée à l'effort des Français de ce temps, et qui n'est qu'une forme de la conscience tout court.

**

Je m'en voudrais d'exagérer au point de comparer le département des dessins du Musée Fabre au château de la Belle au bois dormant; et Charles Montag m'en voudrait de le comparer au Prince Charmant. Mais il faut bien dire, pourtant, que cette exposition est en grande partie son œuvre.

Il a reporté sur Montpellier et son Musée une large part de l'affection vouée par lui, de longue date, à la France et à l'art français. Le malheur des temps l'a ramené dans notre ville, où il était venu en des jours plus heureux, notamment pour y préparer l'exposition montpelliéraine de Berne.

Il a consacré de longues et patientes heures à l'organisation de cette manifestation et, en particulier, à la

rédaction de ce catalogue, secondé dans sa tâche par Mademoiselle Claire Montag.

Le conservateur érudit et artiste qu'est M. Louis Guigues lui a, de son mieux, facilité cette tâche.

L'architecte de la Ville, M. Marcel Bernard y a consacré, lui aussi, les ressources de son talent éprouvé et expert en muséographie.

Sur un plan plus modeste, mais avec autant de zèle que les maîtres d'œuvre, MM. Paul Azema et Charles Robert ont prêté à ceux-ci leur collaboration dévouée.

Je les remercie tous, très simplement et très sincèrement, avec l'espoir que leur commun labeur sera couronné du succès qu'il mérite.

Puisse cette exposition, non seulement plaire à nos concitoyens, ce qui serait peu; mais, ce qui sera mieux, les fortifier dans leur amour pour la Cité et dans leur volonté de la servir.

Pierre AZEMA.

CATALOGUE

I. — Dessins de F.-X. Fabre

FABRE (FRANÇOIS-XAVIER-PASCAL), Montpelliérain,
1766-1833.

1 Paysage dans les Apennins.

Crayon mine de plomb. — H. 0,30;
L. 0,447.

2 Lungo l'Arno sova il Pignone.

Crayon mine de plomb. — H. 0,299;
L. 0,448.

3 Della cascine di Firenze.

Crayon mine de plomb. — H. 0,298;
L. 0,444.

4 Montagnes couvertes de neige en Savoie.

Crayon mine de plomb. — H. 0,294;
L. 0,445.

5 Etude de nuages au soleil couchant après un orage.

Crayon mine de plomb. — H. 0,295;
L. 0,45.

- 6 Mont Movello.
Crayon mine de plomb. — H. 0,295;
L. 0,45.
- 7 Della cascine di Firenze.
Crayon mine de plomb. — H. 0,30;
L. 0,446.
- 8 Commencement du Mont Cervin du côté de Suse.
Crayon mine de plomb. — H. 0,30;
L. 0,445.
- 9 Vue du château de Masino en Piémont.
Crayon mine de plomb. — H. 0,30;
L. 0,445.
- 10 Lucia del colline appia della Croce di ferro.
Crayon mine de plomb. — H. 0,492;
L. 0,385.
- 11 Vue du château de Masino en Piémont.
Crayon mine de plomb. — H. 0,38;
L. 0,495.
- 12 Aux bains de Lucques.
Crayon mine de plomb. — H. 0,378;
L. 0,543.
- 13 Lucia del colline appia della Croce de ferro.
Crayon mine de plomb. — H. 0,375;
L. 0,54.

- 14 Aux bains de Lucques.
Crayon mine de plomb. — H. 0,462;
L. 0,60.
- 15 Bagni della Villa.
Crayon mine de plomb. — H. 0,379;
L. 0,54.
- 16 Du château de Masino en Piémont.
Crayon mine de plomb. — H. 0,45;
L. 0,59.
- 17 De Ligliano.
Crayon mine de plomb. — H. 0,45;
L. 0,59.
- 18 Esquisse. Paysage florentin.
Crayon mine de plomb. — H. 0,45;
L. 0,59.
- 19 Porta San Fridiano a Firenze.
Crayon mine de plomb et sépia. —
H. 0,447; L. 0,595.
- 20 Groupe d'arbres au bord de l'eau avec rocher.
Crayon mine de plomb. — H. 0,45;
L. 0,59.
- 21 De la Porte à Suse.
Crayon mine de plomb. — H. 0,45;
L. 0,59.

22 A Pianova, en attendant la voiture cassée.

Crayon mine de plomb. — H. 0,42;
L. 0,555.

23 Castel Nuovo Villa Valle d'Esta.

Crayon mine de plomb. — H. 0,447;
L. 0,595.

24 Paysage Piémontais.

Crayon mine de plomb. — H. 0,447;
L. 0,595.

25 Al' bagni di Lucca.

Crayon mine de plomb. — H. 0,32;
L. 0,427.

II. — Œuvres romantiques

AL AUX (JEAN), 1786-1864.

26 Paysage.

Dessin à la sépia. — H. 0,183; L. 0,15.

Don Valedau.

BELL ANGE (JEAN-LOUIS-HIPPOLYTE), 1800-1866.

27 Intérieur d'appartement.

Aquarelle. — H. 0,243; L. 0,188.

Don Valedau.

28 Cuirassier blessé.

Aquarelle. — H. 0,167; L. 0,144.

BELLAY (FRANÇOIS), vers 1790-?

29 Cheval au pâturage.

*Dessin aux deux crayons sur papier
jaune.* — H. 0,19; L. 0,233.

Don Valedau.

BEZ (JEAN-JOSEPH-BASTIEN de), 1780-1845.

30 Ferme.

Dessin à la sépia. — H. 0,19; L. 0,145.

Don Valedau.

BODINIER (GUILLAUME), 1795-1872.

31 Une Transtéverine conduisant un enfant aux
lisières.

Aquarelle. — H. 0,221; L. 0,172.

Don Valedau.

32 Espagnole baisant la main d'un capucin.

Aquarelle. — H. 0,22; L. 0,182.

Don Valedau.

BOISSIEU (JEAN-JACQUES de), 1736-1810.

33 Paysage.

Aquarelle. — H. 0,157; L. 0,218.

Don Valedau.

34 Etude d'arbres.

Dessin à la plume et à la sépia. —
H. 0,283; L. 0,207.

Don Valedau.

BONINGTON (RICHARD-PARKES), 1801-1828.

35 Scène du XVI^e siècle.

Gouache. — H. 0,17; L. 0,13.

Don Valedau.

BOULANGER (LOUIS), 1806-1867.

36 Scène de Quentin Durward.

Aquarelle. — H. 0,255; L. 0,197.

Don Valedau.

BRASCASSAT (JACQUES-RAYMOND), 1804-1867.

37 Paysage.

Dessin à la sépia. — H. 0,156; L. 0,22.

Don Valedau.

BRUNE (CHRISTIAN), 1793-1849.

38 Paysage.

Aquarelle. — H. 0,194; L. 0,263.

Don Valedau.

CHARLET (NICOLAS-TOUSSAINT), 1792-1845.

39 La Maîtresse d'école.

Aquarelle. — H. 0,22; L. 0,17.

Don Valedau.

40 La Fruitière.

Aquarelle. — H. 0,285; L. 0,205.

Don Valedau.

41 Le Joueur de boules.

Aquarelle. — H. 0,193; L. 0,14.

Don Valedau.

42 La Grand'mère.

Aquarelle. — H. 0,177; L. 0,14.

Don Valedau.

43 Le Catéchisme des garçons.

Dessin à la sépia. — H. 0,223; L. 0,165.

44 Le Retour du soldat.

Aquarelle. — H. 0,203; L. 0,14.

Don Valedau.

45 Etude de jeune garçon.

Dessin. — H. 0,21; L. 0,148.

Don Valedau.

CHASSELAT (CHARLES-ABRAHAM), 1782-1843.

46 Savoyard.

Dessin à la sépia. — H. 0,13; L. 0,098.

Don Valedau.

CICERI (PIERRE-CHARLES), 1782-1868.

47 Paysage. Site de Normandie.

Aquarelle. — H. 0,196; L. 0,132.

Don Valedau.

COIGNET (JULES-LOUIS-PHILIPPE), 1798-1860.

48 Paysage.

Aquarelle. — H. 0,11; L. 0,15.

Don Valedau.

COPLEY-FIFLDING, 1787-1855.

49 Marine.

Aquarelle. — H. 0,15; L. 0,202.

DEROY (ISIDORE-LAURENT), 1797-1886.

50 L'Aqueduc d'Arcueil.

Aquarelle. — H. 0,142; L. 0,192.

Don Valedau.

51 Paysage. Lever de soleil.

Aquarelle. — H. 0,14; L. 0,19.

Don Valedau.

DEVERIA (ACHILLE), 1805-1857.

52 Scène du XVI^e siècle.

Aquarelle. — H. 0,16; L. 0,255.

Don Valedau.

53 Scène de famille.

Dessin de la sépia. — H. 0,197; L. 0,16.

Don Valedau.

DEVEZE (CHARLES).

54 Paysage.

Aquarelle. — H. 0,14; L. 0,168.

Don Valedau.

DUVAL LE CAMUS (PIERRE), 1790-1854.

55 Le Petit Savoyard.

Aquarelle. — H. 0,172; L. 0,146.

Don Valedau.

56 L'Aumône.

Aquarelle. — H. 0,168; L. 0,197.

Don Valedau.

ENFANTIN (AUGUSTIN), 1793-1827.

57 Deux tonneliers sous un hangar.

Aquarelle. — H. 0,13; L. 0,178.

Don Valedau.

FERRI (FELICE).

58 La Bénédiction.

Aquarelle. — H. 0,104; L. 0,15.

FINART (NOEL-DIEUDONNÉ), 1797-1852.

59 Paysage.

Aquarelle. — H. 0,132; L. 0,168.

Don Valedau.

60 Paysage oriental.

Aquarelle. — H. 0,172; L. 0,237.

Don Valedau.

FORBIN (LOUIS-NICOLAS-PHILIPPE-AUGUSTE comte de),
1777-1841.

61 Paysage espagnol.

Aquarelle. — H. 0,19; L. 0,14.

Don Valedau.

62 Scène napolitaine.

Aquarelle. — H. 0,185; L. 0,154.

Don Valedau.

FORT (JEAN-ANTOINE-SIMÉON), 1793-1861.

63 Paysage.

Aquarelle. — H. 0,166; L. 0,238.

Don Valedau.

FRANCIA (FRANÇOIS-THOMAS), 1772-1804.

64 Marine.

Aquarelle. — H. 0,134; L. 0,243.

GARNERAY (AMBROISE-LOUIS), 1783-1857.

65 Marine.

Dessin d'album. — H. 0,152; L. 0,225.

Don Valedau.

66 Germain Pilon exécutant le buste de Catherine
de Médicis.

Aquarelle. — H. 0,154; L. 0,125.

GASSIES (JEAN-BAPTISTE), 1786-1832.

67 Marine.

Aquarelle. — H. 0,148; L. 0,218.

Don Valedau.

Carton
no 15

GERARD (FRANÇOIS, baron), 1770-1837.

68 Intérieur oriental.

Dessin à la sépia. — H. 0,26; L. 0,164.

Don Valedau.

69 Le retour du père de famille.

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0,212;
L. 0,153.

Don Valedau.

GIRODET-TRIOSON (ANNE-LOUIS), 1767-1824.

70 Enée et ses compagnons abordant dans le
Latium à l'embouchure du Tibre.

*Sépia retouchée au crayon noir et rehaus-
sée de blanc.* — H. 0,213; L. 0,162.

Don Valedau.

GODEFROY (MARIE-ELÉONORE), 1778-1849.

71 Scène du moyen âge.

Aquarelle. — H. 0,175; L. 0,21.

Don Valedau.

GOSSE (NICOLAS-LOUIS-FRANÇOIS), 1787-1878.

72 Paysage d'Italie.

Aquarelle. — H. 0,156; L. 0,233.

Don Valedau.

GRANET (FRANÇOIS-MARIUS), 1775-1849.

73 Intérieur de cloître.

Aquarelle. — H. 0,113; L. 0,14.

Don Valedau.

74 Paysage.

Dessin à la sépia. — H. 0,117; L. 0,172.

Don Valedau.

GRENIER DE SAINT-MARTIN (FRANCISQUE-MARTIN-
FRANÇOIS), 1793-1867.

75 Un berger.

Dessin à la sépia. — H. 0,16; L. 0,116.

Don Valedau.

76 Le Hussard galant.

Aquarelle. — H. 0,20; L. 0,26.

Don Valedau.

GUDIN (THÉODORE), 1802-1880.

77 Marine.

Aquarelle. — H. 0,13; L. 0,184.

Don Valedau.

78 Une tempête.

Aquarelle. — H. 0,16; L. 0,232.

Don Valedau.

79 La prise de Corinthe.

Aquarelle. — H. 0,166; L. 0,242.

Don Valedau.

HAUDEBOURT-LESCOT (HORTENSE-VICTOIRE), 1784-1845.

80 Femme napolitaine agenouillée devant une croix.

Aquarelle. — H. 0,174; L. 0,15.

Don Valedau.

81 Le baisement de la statue de Saint Pierre à Rome.

Aquarelle. — H. 0,19; L. 0,16.

Don Valedau.

82 Le meunier, son fils et l'âne.

Aquarelle. — H. 0,136; L. 0,168.

Don Valedau.

ISABEY (JEAN-BAPTISTE), 1767-1855.

83 Une tempête.

Aquarelle. — H. 0,18; L. 0,157.

Don Valedau.

LAFITTE (LOUIS), 1770-1828.

84 Combat sur le pont d'un vaisseau.

Dessin à la sépia et à la plume. — H. 0,09; L. 0,133.

Don Valedau.

LANGLACE (JEAN-BAPTISTE-GABRIEL), 1786-1864.

85 Paysage.

Dessin à la sépia. — H. 125; L. 0,178.

Don Valedau.

LANGLOIS (CHARLES-JEAN), 1789-1870.

86 Choc de cavalerie.

Aquarelle. — H. 0,19; L. 0,296.

Don Valedau.

LECOMTE (HIPPOLYTE), 1781-1857.

87 Episode de la guerre d'Espagne.

Aquarelle. — H. 0,19; L. 0,27.

Don Valedau.

LEPRINCE (XAVIER), 1799-1826.

88 Scène dans un village.

Dessin à la sépia. — H. 0,163; L. 0,223.

Don Valedau.

LESAINTE (CHARLES-LOUIS), 1795- ?

89 Voûte à l'entrée d'une cour d'auberge.

Aquarelle. — H. 0,127; L. 0,157.

Don Valedau.

LORY (GABRIEL-LUDOVIC) le père, 1763-1840.

90 Scène sous les arcades à Berne.

Aquarelle. — H. 0,182; L. 0,245.

MALLET (JEAN-BAPTISTE), 1759-1835.

91 Scène de la Maîtresse d'école.

Aquarelle gouachée. — H. 0,198; L. 0,16.

Don Valedau.

92 Scène de famille.

Aquarelle gouachée. — H. 0,178; L. 0,14.

Don Valedau.

MARECHAL (CHARLES-LAURENT), 1801-1887.

93 Village normand.

Aquarelle. — H. 0,18; L. 0,22.

Don Bonnet-Mel.

94 Vue d'une ville d'Italie.

Aquarelle. — H. 0,15; L. 0,118.

Don Valedau.

MARTINET.

95 Paysage.

Aquarelle. — H. 0,167; L. 0,138.

96 Paysage.

Aquarelle. — H. 0,167; L. 0,132.

Don Valedau.

97 Convoi militaire.

Dessin à la sépia. — H. 0,14; L. 0,17.

Don Valedau.

MICHALLON (ACHILLE-ETNA), 1796-1822.

98 Paysage de ruines, avec figures.

Dessin à la sépia. — H. 0,09; L. 0,138.

Don Valedau.

99 Paysage; château, arbres et personnage.

Dessin à la sépia. — H. 0,188; L. 0,26.

Don Valedau.

100 Paysage d'Italie; la vendange.

Dessin à la sépia. — H. 0,183; L. 0,27.

Don Valedau.

101 Un attelage de bœufs.

Dessin à la sépia. — H. 0,146; L. 0,19.

Don Fabre.

NICOLLE (VICTOR-JEAN), 1754-1826.

102 Paysage d'Italie.

Aquarelle. — H. 0,17; L. 0,12.

Don Bonnet-Mel.

103 Vue de Venise.

Aquarelle. — H. 0,174; L. 0,12.

Don Valedau.

104 Arc de Triomphe d'Orange.

Aquarelle. — H. 0,16; L. 0,238.

Don Valedau.

105 Vue de la Place du Peuple à Rome.

Dessin à la sépia rehaussé d'aquarelle.
H. 0,21; L. 0,31.

Don Valedau.

PIGAL (EDME-JEAN), 1798-1872.

106 Le coucher.

Aquarelle. — H. 0,205; L. 0,156.

Don Valedau.

REDOUTE (PIERRE-JOSEPH), 1759-1840.

107 Bouquet de fleurs.

Aquarelle. — H. 0,23; L. 0,18.

Don Valedau.

108 Bouquet de fleurs.

Aquarelle. — H. 0,265; L. 0,206.

Don Valedau.

RENOUX (CHARLES-CAÏUS), 1795-1846.

109 Le musicien ambulant.

Aquarelle. — H. 0,162; L. 0,233.

Don Valedau.

110 Intérieur d'une église gothique.

Dessin à la sépia. — H. 0,173; L. 0,135.

Don Valedau.

REVOIL (PIERRE), 1776-1843.

111 Scène de la guerre de l'indépendance hel-
lénique

Aquarelle. — H. 0,20; L. 0,215.

RICHARD (ALEXANDRE - LOUIS - MARIE - THÉODORE),
1782-1859.

112 Paysage romantique.

Dessin à la sépia. — H. 0,18; L. 0,222.

Don Fabre.

ROGER (AUGUSTIN),

113 Paysage dans les Alpes.

Aquarelle. — H. 0,175; L. 0,226.

Don Valedau.

RONMY (GUILLAUME-FRÉDÉRIC), 1786-1834.

114 Cour de métairie italienne.

Aquarelle. — H. 0,097; L. 0,137.

115 Intérieur d'une cellule.

Aquarelle. — H. 0,132; L. 0,093.

RUMEAU (JEAN-CLAUDE).

116 Intérieur d'église de style byzantin.

Aquarelle. — H. 0,123; L. 0,14.

Don Valedau.

SALLES (JULES), 1814-1898.

117 Une Arlésienne.

Pastel. — H. 0,233; L. 0,19.

Don Canonge.

SCHNETZ (JEAN-VICTOR), 1787-1870.

118 Episode d'incendie.

Sépia rehaussée de blanc. — H. 0,252;
L. 0,201.

Don Valedau.

SWEBACH (JACQUES-FRANÇOIS-JOSEPH), 1769-1823.

119 Retour des champs.

Aquarelle. — H. 0,098; L. 0,173.

Don Valedau.

120 Sur le champ de courses.

Aquarelle. — H. 0,128; L. 0,188.

Don Valedau.

121 Paysage. Etude avec des figures.

Aquarelle. — H. 0,105; L. 0,193.

Don Valedau.

THIENON (LOUIS-DÉSIRÉ), 1812- ?

122 Paysage.

Aquarelle. — H. 0,183; L. 0,257.

Don Valedau.

TCEPFFER (RODOLPHE), 1799-1846.

123 Paysage avec arbres.

Dessin lavis encre de Chine. — H. 0,19;
L. 0,28.

TURPIN DE CRISSE (LANCELOT-THÉODORE, comte de), 1781-1859.

124 Paysage.

Dessin à la sépia. — H. 0,146; L. 0,193.

Don Valedau.

125 Ville et citadelle turques.

Paysage à la sépia. — H. 0,16; L. 0,20.

Don Valedau.

VAUZELLE (JEAN-LUBIN), 1776- ?

126 Intérieur d'une mosquée.

Aquarelle. — H. 0,173; L. 0,13.

Don Valedau.

127 Intérieur d'une salle de bains turcs.

Aquarelle. — H. 0,17; L. 0,133.

Don Valedau.

VERNET (EMILE-JEAN-HORACE), 1789-1863.

128 Un chasseur.

Aquarelle. — H. 0,132; L. 0,19.

Don Valedau.

129 Marine.

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0,128;
L. 0,171.

Don Bonnet-Mel.

130 Marine.

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0,132;
L. 0,172.

Don Bonnet-Mel.

WATELET (LOUIS-ETIENNE), 1780-1866.

131 Bords de rivière.

Aquarelle. — H. 0,18; L. 0,22.

Don Valedau.

132 Coucher de soleil.

Aquarelle. — 0,135; L. 0,17.

Don Valedau.

III. — Œuvres d'Ecoles diverses
du XVI^m au XIX^m siècle

1^o Ecole Française

XVII^m siècle

CORNEILLE (MICHEL), 1642-1708.

133 Paysage.

Croquis à la plume. — H. 0,212; L. 0,39.

Don Bonnet-Mel.

COURTOIS, dit le BOURGUIGNON, 1621-1676. (Ecole de).

134 Combat de cavaliers.

Dessin à la plume et à la sépia. —
H. 0,255; L. 0,381.

Don Bonnet-Mel.

COYPEL (CHARLES-ANTOINE), 1694-1752.

135 Tête d'enfant.

Dessin à la sanguine rehaussé de blanc.
— H. 0,191; L. 0,145.

Don Canonge.

POUSSIN (Ecole de).

147 Paysage.

Esquisse à la plume, sépia. —
H. 0,215; L. 0,315.

Don Canonge.

PUGET (PIERRE), 1622-1694.

148 Un vaisseau de guerre.

Dessin à la plume, sépia. — H. 0,174;
L. 0,23.

Don Bonnet-Mel.

RIGAUD (GASPARD), 1660-1705.

149 Portrait.

Dessin à la sépia. — H. 0,105; L. 0,078.

Don Canonge.

MAITRES INCONNUS.

150 Village alsacien.

Aquarelle. — H. 0,108; L. 0,243.

151 Croquis de figures.

Sépie et sanguine. — H. 0,05; L. 0,085.

152 Tête de femme.

Dessin à la sanguine. — H. 0,22; L. 0,16.

Don Canonge.

153 Adoration du Christ.

Dessin à la sépia. — H. 0,303; L. 0,475.

154 Paysage de Florence.

Dessin au crayon noir. — H. 0,158;
L. 0,227.

XVIII^{me} Siècle

AVIGNON (CLOTAIRE - PHILIPPE - JEAN - GABRIEL d'),
1783- ?

155 Paysage.

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0,37;
L. 0,40.

BOUCHER (FRANÇOIS), 1703-1770.

156 Tête d'homme.

*Dessin au crayon noir rehaussé de blanc
sur papier gris-bleu.* — H. 0,24; L. 0,188.

Don Canonge.

DEMACHY (PIERRE-ANTOINE), 1723-1807.

157 Le Palais du Luxembourg.

Dessin au lavis. — H. 0,398; L. 0,378.

GAUFFIER (LOUIS), 1761-1803.

158 Hector et Pâris.

Dessin carrelé au crayon et à la sépia.
— H. 0,235; L. 0,335.

Don Fabre.

- 159 Vénus présentant à Diane Adonis et l'Amour.
Dessin à la sépia. — H. 0,185; L. 0,26.
Don Fabre.
- 160 Scène mythologique.
Dessin à la sépia. — H. 0,157; L. 0,20.
Don Fabre.
- 161 Romulus et Rémus confiés par le berger
Austulus à sa femme.
Dessin à la sépia. — H. 0,19; L. 0,28.
Don Fabre.
- 162 Fontaine.
Dessin à la sépia. — H. 0,198; L. 0,158.
- 163 Remerciements à la déesse Hygia.
Esquisse à la sépia. — H. 0,17; L. 0,222.
Don Fabre.
- 164 Jeune guerrier soigné par deux femmes.
Esquisse à la sépia. — H. 0,10; L. 0,18.
Don Fabre.
- 165 Le départ d'Ulysse.
Dessin à la mine de plomb et à la sépia.
— H. 0,13; L. 0,20.
Don Fabre.
- 166 Judith montrant la tête d'Holopherne.
Esquisse à la mine de plomb. — H. 0,126;
L. 0,248.
Don Fabre.

GILLOT (CLAUDE), 1673-1722.

167 Faune.

Dessin à la sanguine. — H. 0,12; L. 0,08.
Don Canonge.

HUET (JEAN-BAPTISTE), 1745-1811.

168 Les laveuses.

Dessin au bistre. — H. 0,24; L. 0,314.
Don Canonge.

LE MOYNE (FRANÇOIS), 1688-1737.

169 Paysage.

Croquis à la pierre noire. — H. 0,175;
L. 0,224.
Don Bonnet-Mel.

LEPRINCE (JEAN-BAPTISTE), 1733-1781.

170 Les joueurs de boules.

Dessin à la plume, lavis à la sépia. —
H. 0,28; L. 0,40.
Don Bouisson.

171 Quatre jeunes Levantines.

Croquis à la plume. — H. 0,183; L. 0,20.
Don Bonnet-Mel.

Bouchez?
LOO (LOUIS-MICHEL Van), 1707-1771.

172 L'Adoration des bergers.

Dessin à la plume à l'encre de Chine. —
H. 0,128; L. 0,106.
Don Fabre.

NATOIRE (CHARLES-JOSEPH), 1700-1771.

173 Esquisse de tête.

Sanguine. — H. 0,144; L. 0,104.

Don Canonge.

174 Jeune garçon jouant de la flûte.

Dessin à la sanguine. — H. 0,255.
L. 0,184.

Don Canonge.

175 Martyre de Saint André.

Dessin à l'encre de Chine et à la sépia.
— H. 0,302; L. 0,198.

Don Fabre.

176 La Vierge tenant l'Enfant Jésus.

Dessin à l'encre de Chine et à la sépia.
— H. 0,266; L. 0,162.

Don Fabre.

177 Etude académique.

*Dessin à la sanguine rehaussé de blanc
sur papier gris.* — H. 0,319; L. 0,451.

Don Canonge.

PAJOU (AUGUSTIN), 1730-1809.

178 Portrait de l'abbé Raynal.

Dessin au crayon et à l'estampe. —
H. 0,163; L. 0,125.

Don Fabre.

PARROCEL (ETIENNE), 1696-1776.

179 Jésus au milieu des Docteurs.

*Dessin à la pierre noire rehaussé de
blanc.* — H. 0,205; L. 0,362.

Don Bonnet-Mel.

PATER (JEAN-BAPTISTE), 1695-1736.

180 Personnage de la Comédie italienne.

Dessin à la sanguine. — H. 0,155;
L. 0,125.

Don Canonge.

ROBERT (HUBERT), 1733-1808.

181 Paysage. Rivière.

Dessin au crayon noir. — H. 0,316;
L. 0,49.

VERNET (CLAUDE-JOSEPH), 1714-1789.

182 Turc monté sur un cheval.

Dessin à la sépia. — H. 0,322; L. 0,232.

Don Valedau.

183 Paysage. Groupe de maisons avec ponts.

Dessin à la pierre noire sur papier gris.
— H. 0,245; L. 0,412.

Don Canonge.

2
WATTEAU (JEAN-ANTOINE), 1684-1721.

184 Paysage.

Aquarelle. — H. 0,14; L. 0,16.

Don Valedau.

MAITRES INCONNUS.

185 Paysage avec figures.

Dessin et lavis à l'encre de Chine. —
H. 0,178; L. 0,25.

186 Tête d'homme.

Dessin au crayon noir. — H. 0,18;
L. 0,14.

187 Scène d'intérieur.

Dessin à la sépia. — H. 0,119; L. 0,18.

188 Scène biblique.

Dessin à la sanguine. — H. 0,20; L. 0,254.

189 Etude de figure.

Dessin à l'encre de Chine et lavis. —
H. 0,216; L. 0,17.

190 Paysage avec fontaine.

Aquarelle et lavis. — H. 0,143; L. 0,143.

191 Paysage provençal.

Dessin à l'encre de Chine et lavis. —
H. 0,171; L. 0,233.

192 Paysage d'architecture avec figures.

Aquarelle. — H. 0,182; L. 0,225.

193 Paysage provençal.

Dessin à la sépia et lavis. — H. 0,13;
L. 0,162.

194 Combat de cavaliers.

Dessin au lavis et sépia. — H. 0,194;
L. 0,26.

195 Portrait de jeune homme.

Esquisse à la pierre noire sur papier teinté.
— H. 0,212; L. 0,158.

Don Canonge.

196 Paysage de Rome.

Aquarelle. — H. 0,181; L. 0,225.

197 Les Amours jouant.

Dessin à la sanguine. — H. 0,062;
L. 0,146.

198 Paysage. Viaduc en ruine.

Lavis à l'encre de Chine aquarelle. —
H. 0,126; L. 0,239.

199 Le château de Sceaux.

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0,203;
L. 0,457.

200 Ville et port.

Dessin lavis à l'encre de Chine. —
H. 0,226; L. 0,326.

201 Bords de la Méditerranée.

Lavis à l'encre de Chine. — H. 0,238;
L. 0,487.

202 Le repos.

Dessin à la plume et lavis sépia. —
H. 0,148; L. 0,20.

Don Canonge.

203 Théâtre forain.

Dessin au crayon noir. — H. 0,25;
L. 0,304.

204 Le Tzar animant la Russie.

Dessin à la sanguine. — H. 0,28;
L. 0,202.

205 Extase.

Dessin à la plume et au bistre. —
H. 0,209; L. 0,209.

XIX^{me} Siècle

ALBANY (LOUISE-MAXIMILIENNE-CAROLINE DE STOL-
BERG, comtesse d'), 1752-1824.

206 Tête de Michel-Ange.

*Dessin au fusain, crayon noir rehaussé
de blanc.* — H. 0,49; L. 0,283.

Don Fabre.

BOUCOIRAN (NUMA), 1805-1869.

207 La Peinture.

Dessin à la sanguine. — H. 0,218;
L. 0,166.

Don Canonge.

DAVID (JACQUES-LOUIS), 1748-1825.

208 Figure d'homme tenant une lyre.

Croquis à la plume sépia. — H. 0,105;
L. 0,083.

Don Fabre.

209 Feuille d'un carnet de dessin. Homme assis.

Dessin au crayon mine de plomb. —
H. 0,175; L. 0,138.

210 Napoléon passant les Alpes.

*Croquis à la mine de plomb carrelé; tête
du cheval à l'encre.* — H. 0,23; L. 0,165.

Don Bonnet-Mel.

211 Une femme assise sous un arbre.

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0,101;
L. 0,188.

Don Bonnet-Mel.

212 Guerriers.

Dessin à la sanguine. — H. 0,206;
L. 0,346.

Don Bouisson.

213 Léonidas aux Thermopyles.

Croquis à la mine de plomb carrelé. —
H. 0,326; L. 0,433.

Don Fabre.

DAVID (Ecole de).

214 Croquis. Profil de femme.

Dessin au crayon noir. — H. 0,245;
L. 0,17.

FABRE (FRANÇOIS-XAVIER-PASCAL), 1766-1837.

215 Descente de Croix.

Dessin à la plume, lavis sépia. —
H. 0,312; L. 0,237.

Don Fabre.

LAURENS (JEAN-JOSEPH-BONAVENTURE), 1801-1890.

216 La Tour des Pins.

Aquarelle. — H. 0,374; L. 0,264.

Don Mme Jacques Pansier.

PAPETY (DOMINIQUE-LOUIS), 1815-1849.

217 Rêve de bonheur.

Aquarelle. — H. 0,124; L. 0,232.

SIGALON (XAVIER), 1788-1837.

218 Un Amour tirant de l'arc.

Dessin à la plume et lavis de bistre. —
H. 0,211; L. 0,136.

MAITRES INCONNUS.

219 Paysage.

Dessin au crayon. — H. 0,256; L. 0,365.

220 Tête de jeune fille.

Peinture à l'huile sur papier. — H. 0,158.
L. 0,125.

221 Jeune garçon.

Lavis à l'encre de Chine. — H. 0,225;
L. 0,159.

222 Paysage. Arbres et rochers.

Dessin à la plume, sépia. — H. 0,369;
L. 0,522.

223 Retour de chasse.

Aquarelle. — H. 0,117; L. 0,159.

224 Marine avec voiliers.

Aquarelle. — H. 0,244; L. 0,371.

2° Ecole Italienne

XVI^{me} Siècle

BANDINELLI (BARTOLOMEO DI MICHEL AGNALO, dit),
1493-1560.

225 Etude d'un homme nu.

Dessin à la plume. — H. 0,43; L. 0,124.
Don Canonge.

BANDINELLI (Imitation de).

226 Un homme enveloppé d'un manteau, une lance et un bouclier à ses pieds, assis entre six figures et un enfant ailé.

Dessin à la plume roseau. — H. 0,37;
L. 0,48.

Don Bonnet-Mel.

BUONAROTTI (Attribué à Michel-Ange), 1475-1564.

227 Un prisonnier.

Dessin à la plume. — H. 0,255; L. 0,095.

Don Canonge.

228 Etudes diverses.

Dessin à la plume et à la sépia. —
H. 0,152; L. 0,176.

Don Canonge.

BUONAROTTI (D'après Michel-Ange).

229 Tête de profil coiffée d'un turban.

Dessin à la pointe d'argent. — H. 0,123;
L. 0,085.

Don Canonge.

CAMBIASO (LUCA), 1527-1585.

230 Trois enfants assis sur des nuages.

Dessin à la plume et lavis sépia. —
H. 0,128; L. 0,21.

Don Canonge.

CAMPI (CAVALIERE ANTONIO), 1536-1571.

231 Tête d'homme (profil).

Dessin à la pierre noire. — H. 0,203;
L. 0,181.

CARRACCI (ANNIBALE), 1560-1609.

232 Deux moines.

Esquisse à la plume. — H. 0,21; L. 0,11.

Don Canonge.

CARRACCI (LUDOVICO), 1555-1619.

233 Paysage.

Dessin à la plume. — H. 0,216; L. 0,329.

Don Bonnet-Mel.

CARRACCI (Ecole des).

234 Etude pour un Enfant prodigue.

Dessin à la sanguine. — H. 0,187;
L. 0,253.

Don Bonnet-Mel.

235 L'Annonciation.

Dessin à la sépia. — H. 0,171; L. 0,128.

Don Coste.

236 La Vierge et l'Enfant Jésus.

Croquis à la plume. — H. 0,114; L. 0,072.

Don Bonnet-Mel.

FRANCO (GIOVANNI-BATTISTA), 1510-1580.

237 Femme agenouillée.

Dessin à la plume. — H. 0,145; L. 0,134.

Don Fabre.

SANZIO (RAFFAELLO SANTI, dit), 1483-1520.

238 Le Miracle de Bolsène.

Dessin à la sépia. — H. 0,45; L. 0,54.

Don Fabre.

239 Les tireurs d'arc.

Dessin à la plume. — H. 0,163; L. 0,22.

Don Bonnet-Mel.

240 Sujet inconnu. A droite, un homme, un genou en terre; à gauche, un roi assis et un autre personnage debout.

Dessin à la plume, lavis bistre. — H. 0,176; L. 0,274.

Don Fabre.

TITIEN (Attribué à TIZIANO VECELLI, dit), 1489-1576.

241 Un homme à barbe avec bonnet.

Croquis à la sépia. — H. 0,119; L. 0,09.

MAITRES INCONNUS.

242 Paysage.

Dessin à la plume, sépia. — H. 0,175; L. 0,385.

Don Bonnet-Mel.

243 Homme assis sur un rocher.

Dessin à la sépia. — H. 0,22; L. 0,148.

Don Canonge.

244 Une figure décharnée, nue, debout appuyée sur un bâton, montre un tombeau avec l'inscription: D. O. M.

Croquis à la plume, sépia. — H. 0,27; L. 0,25.

Don Bonnet-Mel.

245 Mercure enlevant Psyché.

Dessin à la plume, lavis sépia. — H. 0,314; L. 0,25.

246 Vénus et Vulcain.

Dessin à la sanguine. — H. 0,243; L. 0,223.

Don Canonge.

247 Evêque à cheval flagellant des Turcs renversés.

Dessin à la plume, lavis sépia. — H. 0,143; L. 0,14.

Don Canonge.

248 Voyage de Jacob.

Dessin à la plume. — H. 0,161; L. 0,177.

Don Bonnet-Mel.

249 Lion.

Dessin à la plume et sépia. — H. 0,26; L. 0,30.

XVII^{me} Siècle

BARBIERI (GIOVANNI-FRANCESCO), 1591-1666.

250 Etudes pour une tête de femme pleurant.

Croquis à la plume. — H. 0,26; L. 0,317.

Don Bonnet-Mel.

BARBIERI (Ecole de).

251 Figure de jeune homme.

Dessin à la plume. — H. 0,206; L. 0,206.

Don Bonnet-Mel.

BELLA (STEFANO della), 1610-1664.

252 Vaisseau en chargement dans un port de mer.

Dessin à la plume. — H. 0,34; L. 0,37.

Don Fabre.

CESARI (GIUSEPPE), 1568-1640.

253 L'Adam du plafond de la Chapelle Sixtine.

Sanguine. — H. 0,261; L. 0,372.

Don Canonge.

254 Le jeune David, assis, jouant de la harpe.

Dessin à la pierre noire et à la sanguine.
— H. 0,36; L. 0,25.

Don Canonge.

GRIMALDI (GIOVANNI-FRANCESCO), 1606-1680.

255 Etudes d'arbres.

Croquis à la plume. — H. 0,277; L. 0,138.

Don Fabre.

MARATTA (CARLO CAVALIERE), 1625-1713.

256 Vieillard tourné à droite.

Dessin à la pierre noire. — H. 217;
L. 0,17.

MOLA (GIOVANNI), 1616-1661.

257 Cachot avec prisonniers enchaînés.

Dessin à la plume, lavis et sépia. —
H. 0,318; L. 0,422.

Don Canonge.

TESTA (PIETRO), 1617-1650.

258 Un guerrier romain, ayant à son côté une
Gloire ailée qui le couronne, harangue ses
soldats.

Croquis à la plume et à la sanguine. —
H. 0,208; L. 0,28.

Don Fabre.

259 La Vierge et deux Saints.

Croquis à la plume et sépia. — H. 0,165;
L. 0,26.

Don Bonnet-Mel.

260 Jeune enfant couché.

Dessin à la plume et à la sépia. —
H. 0,134; L. 0,168.

Don Bonnet-Mel.

VITELLI (GASPARD Van),

261 Paysage d'Italie.

Dessin à la plume. — H. 0,12; L. 0,185.

Don Bonnet-Mel.

ZUCCARO (FEDERIGO), 1542-1609.

262 L'Annonciation.

Dessin à la pierre noire. — H. 0,495;
L. 0,338.

MAITRES INCONNUS.

263 Le Christ au Jardin des Oliviers.

Dessin à la plume bistre et lavis. —
H. 0,235; L. 0,29.

Don Bonnet-Mel.

264 Figure nue.

Dessin à la plume, sépia. — H. 0,399;
L. 0,257.

Don Canonge.

265 La Sainte Famille.

Dessin à la pierre noire et à la sanguine.
— H. 0,349; L. 0,369.

Don Bouisson.

266 Apollo.

Sanguine. — H. 0,50; L. 0,245.

267 Sainte Vierge portant son Enfant.

Dessin à la plume, lavis. — H. 0,204;
L. 0,105.

268 Paysage.

*Dessin à l'encre de Chine rehaussé de
rouge.* — H. 0,091; L. 0,154.

269 La Sainte Famille.

Dessin à la plume, lavis sépia. —
H. 0,146; L. 0,11.

270 Tête de jeune fille (profil).

Dessin à la sépia. — H. 0,198; L. 0,146.

XVIII^{me} Siècle

TIEPOLO (GIOVANNI-DOMENICO), 1727-1804.

271 La Flagellation.

Dessin à la plume. — H. 0,195; L. 0,176.

272 Jésus entrant à Jérusalem.

*Esquisse à la plume lavée d'encre re-
haussée à la sanguine.* — H. 0,168; L. 0,245.

Don Bonnet-Mel.

273 La Flagellation.

Dessin à la plume. — H. 0,188; L. 0,178.

MAITRE INCONNU.

274 Paysage d'Italie.

Dessin à la sépia. — H. 0,188; L. 0,302.

XIX^{me} Siècle

JESI (SAMUEL).

275 Portrait d'un chien danois.

Dessin au crayon noir. — H. 0,204;
L. 0,295.

Don Fabre.

3^o Écoles du Nord

XV^{me} Siècle

MAITRE INCONNU (*Ecole Allemande*).

276 Le Christ insulté par des soldats.

Dessin à la plume rehaussé de blanc. —
H. 0,214; L. 0,186.

Don Bonnet-Mel.

XVI^{me} Siècle

MAITRES INCONNUS (*Ecole Allemande*).

277 Crucifiement.

*Dessin à l'encre rehaussé de blanc, sur
papier rouge.* — H. 0,189; L. 0, 131.

Don Bonnet-Mel.

278 Sujet légendaire.

Dessin à la plume bistre. — H. 0,152;
L. 0,112.

Don Canonge.

XVII^{me} Siècle

CHAMPAIGNE (PHILIPPE de), 1602-1674.

279 La Grande Chartreuse de Grenoble.

Dessin au lavis. — H. 0,204; L. 0,36.

280 Etude de la Vierge et l'Enfant Jésus.

Dessin au crayon noir. — H. 0,164;
L. 0,228.

Don Fabre.

MEULEN (ADAM-FRANZ Van der), 1632-1690.

281 Etudes de chevaux.

Dessin à la sanguine et à la pierre noire.
H. 0,344; L. 0,425.

Don Fabre.

MAITRE INCONNU (*Ecole Hollandaise*).

282 Paysage de Hollande.

Dessin à la plume à l'encre de Chine,
— H. 0,344; L. 0,42.

XVIII^{me} Siècle

HOET (GÉRARD), 1648-1733.

283 La Naissance de Bacchus.

Dessin à la plume, lavis de bistre. —
H. 0,212; L. 0,163.

Don Fabre.

XIX^{me} Siècle

TISCHBEIN (JOHANN-HEINRICH-WILHELM), 1751-1829.

284 Goethe dans la campagne romaine.

Dessin à la plume, sépia. — H. 0,215;
L. 0,306.

C A U S S E
G R A I L L E
C A S T E L N A U
Imprimeurs-Editeurs
M O N T P E L L I E R

L'Exposition de "DESSINS INCONNUS" (?!) dont le catalogue précède présentait un nombre curieux d'erreurs. Un essai de leur relevé fut rapidement fait par C. Descossy, Directeur de l'École des Beaux-Arts, qui transmettait pour information et à toutes fins utiles, le premier novembre 1940, le travail suivant aux six membres du Comité d'organisation, Comité dont il ne faisait pas partie:

Sans tenir compte des nombreuses erreurs de numérotage (certaines subsistent encore) ni du fait qu'une douzaine de dessins sont restés longtemps numérotés alors qu'ils sont hors catalogue; ni du fait qu'une douzaine de dessins figurant dans le catalogue ne figurent pas à l'Exposition, il a paru utile de noter les principales erreurs d'attribution du Catalogue de cette Exposition.

N° 80. - "Femme napolitaine agenouillée de vant une croix".

Cette aquarelle, cataloguée comme étant de Mme Haudebourt-Lescot (1784/1845) est de Jean Alaux (1786/1864).

Elle est signée en toutes lettres dans le bas à gauche.

N° 123. - "Paysage avec arbres"

Ce dessin est donné par le catalogue de l'Exposition à Rodolphe Toepffer

1799/1846), peintre de l'École Suisse. C'est le N° I204 (sauf erreur de dimensions) de l'inventaire de Lafenestre qui le catalogue justement dans les dessins de l'École Hollandaise. Il est en effet du paysagiste hollandais J.A. Toepfer (XIXe siècle). Il est signé lisiblement du monogramme J.A.T.

N° I29. - "Marine" & N° I30. - "Marine"

Le catalogue de l'Exposition désigne Emile-Jean-Horace Vernet (1789/1863) comme l'auteur de ces deux Marines.

Or il s'agit de deux œuvres de Claude Joseph Vernet (1714/1789) signées l'une et l'autre J. Vernet et figurant d'ailleurs sous leur véritable attribution dans l'inventaire de Lafenestre (Nos 509 et 510).

N° I34. - "Combat de cavaliers"

Le catalogue dit ce dessin de l'École de Courtois, le Bourguignon. C'est le N° I18 de Lafenestre qui (avec la prudence qui convient devant un dessin d'un bel effet d'ensemble certes, mais faible à l'analyse) l'inventorie "manière de" Courtois.

"École" et "Manière" ne sont pas synonymes.

N° I38. - "Têtes d'animaux" & N° I40. - "Lion à figure humaine".

Ces deux mauvais dessins sont peut-être du même auteur; mais cet auteur n'est pas Charles Lebrun, ainsi que l'indique le catalogue. Tout au plus peut-on émettre l'hypothèse qu'ils sont sortis de l'atelier de l'un de ses décorateurs.

N° I43. - "Deux femmes soignant Pégase"

Beaucoup trop signé pour être authentique ce médiocre dessin, donné par le catalogue et par l'inventaire de Lafenestre (N° 380) à Nicolas Poussin, n'est pas de ce Maître.

N° I45. - "Composition"

Ce dessin trop sage, froid, sans saveur, ne peut être de Nicolas Poussin, comme l'affirme le catalogue de l'Exposition.

N° I48. - "Un vaisseau de guerre"

Pierre Puget, auquel est donnée cette œuvre dans le catalogue, dessinait d'ordinaire de fortes et poétiques évocations de navires qui sont loin de cette conscience sèche.

Sous le N° 570, Lafenestre range plus prudemment ce dessin dans la série des Inconnus du XVIIe siècle français.

N° I72. - "L'Adoration des bergers"

Donné à Louis-Michel Van Loo par le catalogue qui répète l'erreur manifeste

de l'Inventaire Lafenestre (N° 309).

Ce dessin est de François Boucher. Il est d'ailleurs reproduit sous le nom de ce Maître dans l'opuscule d'André Joubin sur les dessins du Musée Fabre.

N° 178.-"Portrait de l'abbé Raynal"

Ce dessin est donné par le catalogue de l'Exposition au sculpteur Augustin Pajou (1730/1809).

Avec une erreur de mesures (de fréquentes erreurs de cette sorte se trouvent dans "l'Inventaire") sous le N° 399 Lafenestre a mentionné ce dessin avec le patronyme seul de son auteur et comme étant le "portrait de M. Arnaud" (erreur due aux vers accompagnant la figure, vers signés : Arnaud.)

C'est un dessin préparatoire pour le portrait gravé d'un abbé, accompagné de vers dont le premier est :

Du rival de Zeuxis la touche inimitable...

C'est donc une oeuvre de ~~ce~~ peintre et non de sculpteur, ce que la facture indique assez d'autre part.

Son auteur n'est pas le sculpteur Augustin Pajou mais le peintre miniaturiste André Pujos, peu connu mais dont on sait qu'il fut membre des Académies de Saint Luc et de Toulouse et qu'il est mort en 1788.

En toutes lettres le dessin porte d'ailleurs dans le bas l'inscription :
A. Pujos del. 1776.

N° 182.-"Turc monté sur un cheval"

Dans la série des dessins du XVIII^e français le catalogue donne ce dessin à Claude-Joseph Vernet (1714/1789).

Or son auteur est Antoine-Charles-Horace Vernet (1758/1836) dit Carle Vernet.

Il est signé d'ailleurs Cle Vernet et figure, sous le N° 512, avec la bonne attribution, dans l'inventaire de Lafenestre.

N° 199;-"Le Château de Sceaux"

Le catalogue nous présente ce dessin dans la série : "Maîtres Inconnus du XVIII^e siècle".

André Joubin, qui le reproduit dans sa brochure sur les dessins du Musée Fabre, le donne justement à Jacques Rigaud (1681/1754) et l'accompagne de cette note pertinente : "Probablement le dessin original gravé par J. Rigaud dans ses "Châteaux et Maisons Royales de Paris et des environs"."

N° 211.-"Une femme assise sous un arbre"

Le catalogue de l'Exposition donne ce dessin à J. Louis David.

L'inventaire de Lafenestre porte à son sujet : "Ecole de David" (N° 130). Il s'agit en effet d'un dessin d'élève, et non de Maître; visiblement d'un des illustrateurs les plus sages parmi les innombrables élèves de David.

N° 221. - "Jeune garçon"

Classé dans les dessins de Maîtres Inconnus du XIXe siècle français, ce dessin est du XVIIIe siècle.

Une étude plus approfondie nous permettra probablement de le donner à Hubert Robert.

N° 222. - "Paysage. Arbres et rochers"

Le catalogue de l'Exposition mentionne ce dessin comme étant d'un "Maître Inconnu" de l'Ecole française du XIXe siècle.

Or il porte, très lisibles, deux cachets de ventes montrant parfaitement qu'il provient de l'atelier de l'animalier français Brascassat (1804/1867).

Deuxième prix de Rome en 1825, Brascassat a du exécuter ce très beau dessin en Italie, ainsi que l'indiquent la mention du lieu et la date : 1827, visibles en bas et à droite.

N° 227. - "Un prisonnier"

"Attribué à" Michel-Ange, dit le catalogue.

C'est une hypothèse impossible. Il s'agit de toute évidence d'un dessin d'imitation d'après l'un des "Esclaves" du Maître. Lafenestre le catalogue : "d'après" Michel-Ange (N° 726).

N° 232. - "Deux moines"

Dessin donné par le catalogue à Annibale

Carracci.

Malgré la mention du nom de ce Maître sur ce dessin sans maîtrise on comprend parfaitement que l'inventaire de Lafenestre se contente de le cataloguer, sous le N° 942, parmi les oeuvres d'Inconnus du XVIIe siècle italien.

N° 238. - "Le miracle de Bolsène"

Le catalogue de l'Exposition donne ce dessin à Raphaël!

Il s'agit d'une rapide étude sans grande adresse exécutée par un anonyme devant la "Messe de Bolsène", une des décorations de Raphaël pour les Stances du Vatican.

Lafenestre l'indique d'ailleurs comme étant "d'après Raphaël". (N° 855).

N° 239. - "Les tireurs d'arc"

Ce dessin est également donné à Raphaël par le catalogue.

Bien que plus habile que le précédent, il est impossible d'y retrouver la main du Maître. Prudemment, l'inventaire de Lafenestre (N° 857) indique : "D'après Raphaël. Croquis d'après la fresque conservée au Palais Borghèse; attribué à Battista Franco".

N° 240. - "Sujet inconnu"

Egalement de Raphaël, d'après le catalogue 1940.

Lafenestre l'indique, sous le N° 858, comme étant de "l'Ecole de Raphaël". C'est bien le

plus que l'on puisse dire; le nom de J. Ro-
main qui se trouve écrit lisiblement sur
ce dessin est sans doute loin d'être celui
de l'auteur dont la partie gauche est mé-
diocre. de cette oeuvre

N° 241. - "Un homme à barbe avec bonnet"

Le catalogue de l'Exposition porte : "at-
tribué à Titien".
Même cette prudence est osée quand il s'a-
git d'un mauvais dessin.

N° 257. - "Cachot avec prisonniers enchaînés"

Le catalogue donne ce dessin à Giovanni-
Battista Mola, Maître de l'École Bolonaise
du XVIIe siècle.

Le catalogue 1940 répète en cela l'erreur
de Lafenestre (N° 809 de son inventaire).

Une inscription fort lisible indique com-
me auteur : Pietro Francesco Mola, Maître
de l'École Milanaise du XVIIe siècle.

N° 259. - "La Vierge et deux Saints"

Ce dessin est donné par le catalogue à
Pietro Testa (1617/1650), Maître de l'École
Florentine.

Il correspond ainsi au N° 866 de l'Inven-
taire de Lafenestre.

Or il est décrit dans ledit inventaire :
"La Vierge est assise sur un banc. Le petit
Jésus est debout sur le banc. A droite, un
Saint appuyé sur un bâton; à gauche, un Saint
assis et lisant.", et cette description, elle,

n'est pas celle que l'on pourrait faire du
dessin exposé!

Il s'agit en effet d'une "Pieta"; la Vier-
ge y porte sur ses genoux le Christ mort,
non le petit Jésus, les deux Saints ne sont
pas à droite et à gauche, mais dans la par-
tie inférieure de cette composition à deux
étages.

Ainsi ce splendide croquis paraît plutôt
être celui que Lafenestre catalogue sous
le N° 1020 "La Vierge et deux Saints" et
qu'il attribue à un Maître Inconnu de l'E-
cole Lombarde du XVIIe siècle.

Des deux attributions celle-ci est la
moins mauvaise. Mais aucune des deux n'est
satisfaisante.

Devant le mécontentement du public et des
connaisseurs le catalogue supplémentaire
suivant fut édité en hâte.

N.B. Omission dans le travail ci-dessus.

N° 228. - "Etudes diverses"

"Attribué à" Michel-Ange, porte également
le catalogue de l'Exposition.

C'est trop avancer, Lafenestre indiquant
par ailleurs, et non sans hardiesse : "Eco-
le de" Michel-Ange. (N° 723).

n° 105 le représentant par une vue de la
Place du Palais à Rome
(Lafenestre n° 35)
mais la Place d'Orléans
(Lafenestre n° 35)

ainsi qu'aplanies produits parait pignat
être celui que Lafenestre catalogue sous
le n° 1020 "La Vierge et deux Saints" et
qu'il attribue à un Maître Inconnu de l'E-
cole lombarde du XVIIe siècle.
Des deux attributions celle-ci est la
moins mauvaise. Mais aucune des deux n'est
satisfaisante.

Devant le mécontentement du public et des
connaissances le catalogue supplémentaire
suivant fut édité en hâte.

N.B. Omission dans le travail ci-dessus.
N° 228 -- "Etudes diverses"
"Attribué à Michel-Ange, porte également
le catalogue de l'Exposition.
C'est trop avancer. Lafenestre indiquant
par ailleurs, et non sans hardiesse : "Eco-
le de Michel-Ange (N° 228)."

-Compte non tenu des appréciations person-
nelles concernant par exemple les Nos I38,
I43, I45, I48, 211, 221, 241, etc... on peut voir
que le paragraphe "Corrections et Additions"
est entièrement composé d'après mon tra-
vail; il est augmenté même de l'hypothèse
touchant le N° 221, hypothèse que j'ai été
seul à émettre et dont j'ai fait part à
l'Administration Municipale par lettre du
11/10 1940. (Copie ci-après).

Il me serait d'Hubert Robert que conserve
le Musée
C. Descossy

Vous ajoutez à ma reconnaissance en
joignant à cette double autorisation celle
de Montpellier le 11/10 1940
photographe du Musée Fabre, ce qui me per-
mettrait de publier cette
belle oeuvre.

Le Directeur
de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts
à Monsieur le MAIRE de
MONTPELLIER

Monsieur le Maire,
A l'Exposition de dessins actuelle-
ment présentée au Musée Fabre figure une
"Etude de jeune garçon au grand chapeau"
(mine de plomb et lavis d'encre de chine)
cataloguée jusqu'à hier par erreur sous le
N° 189; en effet le dessin correspondant à
ce numéro du catalogue de l'Exposition est
exposé et le "Jeune garçon" se trouve ain-
si hors catalogue. Il ne figure pas davan-
tage dans l'Inventaire de Lafenestre. S'il
est désormais inventorié il n'est pas

identifié, ainsi que m'ont permis de le vérifier les renseignements que j'ai pris auprès de M. Montag et auprès de M. Guigues.

Un examen de cette belle pièce m'a permis de l'attribuer à Hubert Robert. Pour étayer ma conviction, j'ai besoin de faire une étude minutieuse de cette oeuvre; c'est l'autorisation de l'entreprendre que j'ai l'honneur, Monsieur le Maire, de vous demander.

Il me serait également utile d'examiner les dessins d'Hubert Robert que conserve le Musée Fabre.

Vous ajouteriez à ma reconnaissance en joignant à cette double autorisation celle de faire photographier ce dessin par le photographe du Musée Fabre, ce qui me permettrait, le cas échéant, de publier cette belle oeuvre.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments dévoués.

Signé : Descossy.

Monsieur le Maire,
A l'Exposition de dessins actuelles-
ment présentée au Musée Fabre une
"Etude de Jeanne Garçon en grand chapeau"
(mine de plomb et lavis d'ocre de Chine)
cataloguée jusqu'à hier par erreur sous le
N° 189; en effet le dessin correspondant à
ce numéro du catalogue de l'Exposition est
exposé et le "Jeanne Garçon" se trouve au-
si hors catalogue. Il ne figure pas devant
l'Inventaire de Lalonde. Il n'est pas
est désormais inventorié il n'est pas

EXPOSITION
DE DESSINS



MUSÉE FABRE
MONTPELLIER



DU 5 OCTOBRE AU
10 NOVEMBRE 1940

EXPOSITION DE DESSINS

EXPOSITION
DE DESSINS



MUSÉE FABRE
MONTPELLIER



DU 5 OCTOBRE AU
10 NOVEMBRE 1940

ALLOCUTION DE M. PIERRE AZEMA

Adjoint au Maire, Délégué aux Beaux-Arts,

pour l'Inauguration de l'Exposition

(5 Octobre 1940)

MESDAMES, MESSIEURS,

Monsieur le Maire de Montpellier a bien voulu me laisser le soin et l'honneur de vous recevoir dans ce vieil hôtel de Massilian, restauré et rajeuni, et de vous présenter l'Exposition de Dessins par laquelle nous préluons à la réouverture prochaine du Musée Fabre. Il serait présomptueux de penser que vous ayiez à l'en remercier; souffrez donc que je le remercie moi-même de ce témoignage d'amitié et de confiance.

En son nom, comme à celui de l'administration municipale, je vous remercie, Mesdames et Messieurs, d'avoir bien voulu répondre à notre invitation. Ces remerciements vont, en particulier, aux membres du Comité d'honneur de cette Exposition: représentants de l'autorité civile et militaire, de l'Université et de la presse; écrivains éminents dont les pages consacrées au Musée Fabre, et qui ont si utilement servi sa renommée, sont présentes à votre esprit; et, enfin, le Directeur général des Beaux-Arts lui-même qui, à tant d'autres titres, ajoute celui, honorable entre tous, d'avoir su transformer le morne et glacial Luxembourg de naguère en un Musée moderne, ouvert à tous les souffles de l'Art vivant.

Ce concours de sympathies précieuses est, pour les organisateurs de la présente Exposition, la meilleure des récompenses. Elles les paient largement d'efforts dont, pour en avoir été le témoin, je me dois de dire le mérite. Je le sais : tous, fonctionnaires de la Ville ou bons citoyens de Montpellier, ils ont la conscience d'avoir, simplement et d'un cœur allègre, fait leur devoir. Aussi bien, m'approuveront-ils si, les englobant tous dans un louange anonyme, je fais une seule exception pour citer le nom de M. Charles Montag — qui a été l'âme, à la fois vibrante et patiente, enthousiaste et méticuleuse, de cette Exposition. Grand ami de la France — ami fidèle aux mauvais jours comme aux bons — et serviteur passionné de l'art, M. Montag avait, de longue date, de nombreux titres à notre cordiale gratitude. Il s'en est acquis de nouveaux, et Montpellier ne les oubliera pas. Je salue en lui, sûr d'être l'interprète de votre sentiment unanime, un des plus parfaits représentants de la Suisse hospitalière et généreuse, voisine de notre frontière, plus voisine encore de notre cœur et dont l'admirable exemple prouve combien, mieux que l'étendue et la puissance, c'est l'âme d'un peuple qui fait la grandeur d'un pays.

Cette évocation, Messieurs, ne peut pas ne pas ramener notre pensée à la tristesse des temps présents, à l'amertume des jours sombres que nous vivons. Nous ne saurions pourtant, en y songeant, et à propos d'une réunion comme celle-ci, présenter je ne sais quelles excuses ou plaider je ne sais quelles circonstances atténuantes. Il ne s'agit ici, en aucune façon — et vous l'avez bien compris — de fête ou de réjouissance, mais d'une des expressions de notre vie spirituelle à laquelle nous ne pourrions, en aucun cas, renoncer sans faiblesse et sans une manière d'abdication. L'art n'est ni un vain amusement, ni une distraction futile. Il fait partie intégrante de la vie humaine et de la vie nationale. Il est une des manifestations les plus hautes de l'âme même d'un peuple, une des manifestations les plus authentiques et les plus pures de son génie. L'honorer et le servir demeure pour nous un devoir,

en dépit — ou à cause même — de l'implacable dureté des circonstances : c'est une preuve, entre d'autres, que nous ne nous abandonnons pas.

L'art n'est ni le produit factice et fragile d'un vase clos, ni l'ornement superflu d'une tour d'ivoire. Il plonge ses racines et puise sa sève dans les profondeurs du sol ancestral, et sa fleur exquise s'épanouit à l'honneur du terroir où elle s'est nourrie. A l'heure où l'on parle, non sans raison, d'une France nouvelle, sachons nous rendre à nous-mêmes, avec quelque fierté, ce véridique témoignage : s'il est, sur d'autres terrains, des repentirs justifiés et des fermes propos nécessaires, il n'en va pas ainsi dans le domaine de l'art. La France de Renoir et de Rodin, de Bonnard et de Maillol, peut être sans remords et sans regret ; et son seul ferme propos doit être de garder la place que ses artistes lui avaient conquise : la première.

Mais ce serait trop peu vraiment, de louer les artistes, si l'on n'accordait les actes aux paroles, et si l'on ne plaçait sous les yeux du public, dans un cadre décent et une lumière convenable, leurs chefs-d'œuvre — et l'on peut, aussi bien, entendre ce mot au vieux sens artisanal, car il est des œuvres de second plan, mais d'un probe métier et d'un sentiment sincère, qui ne sont négligeables ni pour l'histoire de l'art, ni pour la pleine connaissance d'une époque et d'un pays.

L'administration municipale de Montpellier s'est, depuis quelques années, attachée à cette œuvre. Reprenant et adaptant des projets déjà ébauchés depuis de nombreuses années, et auxquels l'administration centrale des Beaux-Arts s'était intéressée à diverses reprises, nous avons consolidé d'abord — et il était temps ! — puis restauré, remanié et agrandi l'édifice qui abrite ce Musée, « un des premiers de France, un de ceux qui comptent même en Europe », comme l'a écrit un juge aussi autorisé que M. René Huyghe, en une formule lapidaire qu'il ne faut point se lasser de répéter, même, et peut-être surtout, aux Montpelliérains.

En attendant sa prochaine et complète réouverture, l'occasion nous a paru propice d'organiser, dans deux des anciennes salles rénovées, cette exposition de dessins que nous avons pu dire inconnus. Et, de fait, ils l'étaient, bien que leur existence ne fut pas ignorée. Ils figurent, en effet — non pas tous, mais la plupart — dans un vieux catalogue, d'ailleurs à peu près introuvable. Mais les rares chercheurs même qui en avaient parcouru la liste ne pouvaient, pour autant, se targuer de vraiment les connaître, puisqu'ils ne les avaient pas vus. Il s'agit donc bien, au moins dans l'un des sens du mot, d'une « découverte » — celle qui fait tomber les voiles. Et le voile qui tombe enfin, après quelque trois quarts de siècle, il était, osons en convenir, assez épais, mollement ouaté de poussière et délicatement brodé de toiles d'araignée...

Voici donc ces œuvres, à peine sorties de leur long sommeil. Il n'entre pas dans mon propos de vous les présenter en détail : elles se présentent assez bien toutes seules. Quelques-unes sont fort belles, d'autres charmantes ou gracieuses, d'autres simplement originales ou amusantes. Il n'en est pas qui soient dépourvues d'intérêt. Aux critiques les plus difficiles, il serait aisé et opportun de répondre par la judicieuse remarque de Julien Tiersot, dans son étude sur la Musique aux temps romantiques, lorsque, établissant un rapprochement ingénieux entre tel opéra disparu du répertoire et tel tableau retiré des galeries du Louvre, il écrit : « Est-il d'une nécessité si absolue que l'on nous prive des œuvres qui, pour n'être pas de première importance, ont pourtant leur droit à la vie, tenu leur place dans l'art de leur temps, et que nous ne devrions pas ignorer si nous voulons avoir une idée complète et vraiment sincère de son développement? »

Mais je ne crois pas, en somme, que les dessins de la présente Exposition aient le moindre besoin de cette défense. Même aux yeux les plus prévenus ou les moins avertis, les paysages d'un Fabre, vraiment inconnu jusqu'ici sous cet aspect, ces paysages, dis-je, doivent livrer l'impression de maîtrise technique et

d'émotion sereine qui s'en dégage. Les œuvres classiques groupées pour la plupart dans la première salle forment un ensemble plein de variété et riche d'enseignement ; plusieurs d'entre elles ne sont pas indignes des chefs-d'œuvre déjà connus qui font, à juste titre, l'honneur de notre galerie de dessins. Et quant aux romantiques, qui se sont taillés ici la part du « lion » — si j'ose risquer ce mot d'époque et de circonstance — je ne veux, à leur sujet, pour caution, que le mieux informé et le moins indulgent des juges. De cette collection, qu'il ne put, faute de temps ou de place, exposer lorsqu'il en était le conservateur, M. André Joubin a écrit : « ... ce qui méritera une étude attentive, c'est le recueil très varié que Valedau avait » constitué d'aquarelles par les petits maîtres de son » temps. Hippolyte Bellangé, avec des scènes mili- » taires, Swebach Desfontaines avec des épisodes de » batailles ou de bivouac, Garneray et Gudin avec » leurs marines, M^{me} Haudebourt Lescot avec ses » intérieurs, le Comte de Forbin avec ses ruines dans » le goût de Granet, puis Bosio, Duval Le Camus, » Pigal, Mallet, de Marne, Xavier le Prince et surtout » Charlet, avec des scènes de mœurs où se retrouvent » le goût et l'esprit des petits-maîtres du XVIII^e siècle. » Il y a là un ensemble des plus précieux qui mérite- » rait à lui seul une étude accompagnée de reproduc- » tions. »

L'étude ainsi souhaitée viendra, sans doute, quelque jour ; cette Exposition y aura peut-être contribué, et ce ne sera pas le moindre de ses avantages.

Elle nous offre, en tout cas, dès aujourd'hui, l'occasion de dédier une pensée à cette longue lignée d'artistes par lesquels, à travers les siècles, en des temps parfois orageux et troubles, s'est affirmé la splendeur et l'éclat du génie français. Elle nous permet aussi — et nous n'aurions garde d'y manquer — de manifester notre gratitude envers la mémoire des bienfaiteurs de ce Musée, en qui se sont unis l'amour de l'art et l'amour du pays natal, et qui nous

ont légué, avec tant de richesses, l'exemple d'un civisme éclairé et généreux.

Montpelliérains de naissance ou d'adoption, nous admirons aujourd'hui une part de ce qui est devenu, grâce à eux, notre héritage. Nous pouvons le faire avec une satisfaction légitime ; nous devons le faire avec une gravité réfléchie. Car cet héritage, nous avons, à la fois, le droit d'en être fiers et le devoir d'en être dignes.

Il y avait, nous le voyons bien à présent, trop d'orgueilleux optimisme dans le cri triomphant du poète :

Le buste
Survit à la cité.

Ce n'est plus, maintenant, aussi sûr que jadis ; et le buste, désormais, n'a guère chance de survivre que dans une cité forte — forte, d'abord, par l'union fraternelle de ses enfants.

Catalogue

Corrections et Additions

Dans la Notice qui figure en tête de son Catalogue du Musée de Montpellier, M. André Joubin écrit fort justement : « Un catalogue de musée est une œuvre collective. Chaque génération de conservateurs y apporte des corrections. » Sans attendre l'espace d'une génération — et en attendant un travail plus complet — voici une première série de corrections au Catalogue de l'Exposition de Dessins inconnus du Musée Fabre. Nous y avons utilisé des observations de MM. Antonio Coen, Emile Bouvier, Camille Descosy et Louis Guigues ; elles visent, soit le titre des œuvres (ceci concerne spécialement les dessins de Fabre), soit leur attribution. Nous les donnons dans l'ordre et suivant la méthode suivis pour l'établissement du catalogue.

I. — Dessins de F.-X. Fabre

2. Lungo l'Arno sopra il Pignone.
3. Delle casciné di Firenze.
7. Alle casciné di Firenze.
8. Commencement du Mont Cenis du côté de Suse.
10. Lucca dalle colline appie della Croce di ferro.
13. Lucca dalle colline appie della Croce di ferro.
17. De Lugliano.
19. Porta San Frediano a Firenze.

20. *On peut avec assez de vraisemblance penser que ce paysage est inspiré de La Divine Comédie, et que les deux personnages représentent Virgile et Dante.*
25. Ai bagni di Lucca.

II. — Œuvres romantiques

26. Atala et Chactas pendant l'orage.
71. *Cette Scène du Moyen Age (?) pourrait être située avec plus de vraisemblance au XVI^e siècle.*
80. ALAUX (JEAN), 1786-1864.
123. TOEPFER (J. A.), d'Amsterdam (XIX^e siècle).
182. VERNET (ANTOINE-CHARLES-HORACE, dit CARLE), 1758-1836.
222. BRASCASSAT (JACQUES-RAYMOND), 1804-1867.
Paysage d'Italie.
La mention manuscrite figurant au bas et à droite de ce dessin : Civita Castellane, 1827, permet de le situer avec précision et de le dater du séjour de BRASCASSAT comme pensionnaire de l'Académie de France à Rome.

III. — Œuvres diverses

- 129 et 130. VERNET (CLAUDE-JOSEPH), 1714-1789.
172. BOUCHER (FRANÇOIS), 1703-1770. *Ce dessin a été identifié, d'après le Livre d'Heures de la reine Marie Leczinska, par M. André Joubin, qui en a publié une reproduction dans sa brochure sur les Dessins du Musée de Montpellier (Collection Memoranda; Henri Laurens, éditeur. Paris, 1929.)*
178. PUJOS (ANDRÉ), ?-1788.
199. RIGAUD (JACQUES), 1681-1754. Identifié et publié par M. André Joubin (*op. cit.*).

221. *La mention manuscrite figurant au bas et à gauche de ce dessin : Naudet mon élève, a permis d'avancer l'hypothèse qu'il pourrait être d'HUBERT ROBERT (1733-1808); celui-ci fut, en effet, le maître de Thomas-Charles NAUDET (1775-1810).*
227. D'après MICHEL-ANGE BUONAROTTI. (*Inventaire Lafenestre*).
228. Ecole de MICHEL-ANGE BUONAROTTI. (*Inventaire Lafenestre*).
- 238 et 239. D'après RAFFAELLO SANTI, dit SANZIO. (*Inventaire Lafenestre*).
240. Ecole de RAFFAELLO SANTI, dit SANZIO. (*Inventaire Lafenestre*).
257. MOLA (PIETRO-FRANCESCO), vers 1612-vers 1665.
259. MAÎTRE INCONNU. Ecole Lombarde du XVI^e siècle. (*Inventaire Lafenestre*).
Pietà.

NOTE COMPLÉMENTAIRE

Une note historique, pour brève qu'elle soit, sur les « Dessins Inconnus » du Musée Fabre, ne saurait être inutile. L'Exposition d'octobre-novembre 1940 leur a valu les honneurs d'une « histoire romancée » écrite, d'ailleurs, avec autant de verve que de sympathie, et qui n'a pas peu contribué à piquer la curiosité du public. L'Exposition lui doit, sans doute, une part de son succès, tant il est vrai, comme dit le proverbe provençal, que *le diable porte pierre* — surtout lorsque c'est un bon diable...

Pourtant, si « l'information » a ses exigences, la vérité a ses droits. Redisons donc qu'il ne s'agit pas d'une « invention » — au sens étymologique du terme — mais de la mise au grand jour d'œuvres dont l'existence était connue et qui, pour la plupart, n'avaient jamais été livrées aux regards du public.

Ces œuvres proviennent, à peu près toutes, de l'un des quatre fonds suivants :

- 1° Donation et legs Fabre (1827 et 1837);
- 2° Legs Valedau (1837);
- 3° Legs Bonnet-Mel (1864);
- 4° Legs Jules Canonge (1865).

Seuls les dessins du legs Valedau — qui représentent sensiblement la moitié de l'Exposition — ont fait l'objet d'un inventaire détaillé, établi en 1837 par Camille Desmazes. Les autres n'ont pas été inventoriés avec autant de précision, du moins lors de leur entrée au Musée. C'est seulement plus tard qu'on en trouvera l'énumération et la description dans le Catalogue, daté du 10 janvier 1878, établi par MM. Georges Lafenestre et Ernest Michel pour *l'Inventaire des richesses d'art de la France*.

M. André Joubin, conservateur du Musée Fabre de 1915 à 1920, a durement critiqué ce catalogue, qui n'en demeure pas moins une base de travail des plus utiles, sinon indispensable. Aussi bien est-ce sur cette base que M. Joubin avait entrepris une œuvre dont il nous reste seulement l'ébauche : un exemplaire de l'inventaire Lafenestre-Michel annoté par lui. Menée à bonne fin, cette tâche nous eût doté, pour les dessins du Musée Fabre, d'un catalogue digne pendant de celui (paru en 1926) qu'il établit pour les peintures et sculptures de ce Musée.

Toutefois, M. André Joubin a consacré aux dessins du Musée Fabre un opusculé, paru en 1929, dans la collection *Memoranda* de l'éditeur Henri Laurens. Cette brochure comporte 55 reproductions — dont 3 de dessins « inconnus » : *Le Château de Sceaux* de J. Rigaud, *La Nativité* de Boucher et *La Fruitière* de Charlet — précédés d'une brève notice, précise et claire, avec de rapides jugements dans la forme vive et péremptoire familière à l'auteur. Celui-ci, par exemple, « liquide » en une petite phrase assez dédaigneuse les dessins de Fabre; par contre, il porte sur la collection romantique de Valedau l'appréciation compréhensive et sympathique qu'on a pu lire d'autre part.

Rien de tout ceci n'est ignoré de ceux qui s'intéressent à la vie du Musée Fabre; et, moins que quiconque, des administrateurs municipaux et extra-municipaux qui en ont la charge. On trouverait, notamment, la trace de leurs préoccupations à cet égard dans le procès verbal de séance de la commission du Musée du 25 juin 1935. Il faut souhaiter que l'inventaire complet décidé à cette date soit terminé au plus tôt. Les travaux en voie d'achèvement au Musée permettront l'exposition permanente d'environ deux cents dessins et le classement convenable de l'ensemble de la collection qui sera désormais accessible aux amateurs. A cet équipement matériel, et pour lui permettre de rendre tous les services qu'on peut en attendre, doit correspondre l'établissement d'un catalogue à jour.